

Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage



**World Food Programme**

PAM Burundi

# SYSTEME DE SUIVI DE LA SECURITE ALIMENTAIRE-BURUNDI.

FSMS

World Food Programme - Burundi  
AOUT 2015

## Résumé exécutif

Dans le cadre du suivi de la situation de la sécurité alimentaire, le PAM Burundi en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage à travers les Directions Provinciales de l'Agriculture et de l'Elevage rapporte régulièrement (2x/an) sur la tendance des indicateurs clés de la sécurité alimentaire.

La présente enquête a porté sur 1.214 ménages repères tirés de l'échantillon mère de l'enquête globale sur la sécurité alimentaire et la vulnérabilité réalisée par le PAM en 2014. Le taux de réalisation a été de 70% en raison du contexte sécuritaire ayant conduit à un important déplacement particulièrement dans les localités du Nord et Sud-Ouest. Le tirage raisonné d'un échantillon visant la représentativité des zones de moyens d'existence a été effectué un questionnaire développé sur smartphones a été administré aux ménages-repères. Les interviews ont été conduites par des techniciens supérieurs des DPAEs dont la majorité a déjà bénéficié de plusieurs formations en sécurité alimentaire et de la nouvelle technologie de collecte et de transfert des données par smartphones.

**L'indice composite de sécurité alimentaire (CARI<sup>1</sup>)** ; 35,7% des ménages sont en insécurité alimentaire dont 7,0% en insécurité alimentaire sévère et 28,7% en insécurité alimentaire modérée. Par ailleurs, seulement 54,3% des ménages peuvent être considérés en insécurité alimentaire stable en cette période post récolte. Le niveau d'insécurité alimentaire dépasse la moyenne nationale dans les zones de moyens d'existence (ZME) de « Crête Congo Nil », « Dépression du Nord », « Haute Altitude », « Plaine de l'Imbo » et « Plateaux Humides » avec un taux de plus de 40% des ménages en insécurité alimentaire.

**Consommation alimentaire des ménages** ; en moyenne les adultes prennent 2 repas par jour avec un score de consommation alimentaire moyen de 45 largement au-dessus du seuil acceptable, l'indicateur montre cependant que 4% des ménages ont une consommation alimentaire pauvre et 21% ont une consommation limite pendant cette période post récolte. Par ailleurs, le score de diversité alimentaire moyen est de 3,4 pendant que 39% des ménages ont un score de diversité alimentaire pauvre < 3.

**Part des dépenses alimentaires** ; Environ 31% des ménages affectent plus de 65% de leurs dépenses dans l'alimentation dont 17% jusqu'à plus de 75% de leurs dépenses. Seulement 49% des ménages dépensent moins de 50% dans l'alimentation.

**L'indice de stratégies d'adaptation alimentaire** et stratégies de subsistance; L'indice de stratégie alimentaire réduit moyen est de 9 et il est le plus élevé dans les ZME de la « plaine de l'Imbo » (14) et

---

<sup>1</sup> CARI= *Consolidated Approach to Reporting Food Security Indicators*

« Buragane » (12). Par ailleurs durant les 30 derniers jours précédents l'enquête, 56,5% des ménages ont eu recours aux mécanismes de stress, 54,5% aux stratégies de crise et 19,8% aux stratégies d'urgence. Le recours aux stratégies d'urgence est plus prépondérant dans les ZMEs de « Dépression de l'Est » et « Dépression du Nord » avec un peu plus de 3 ménages sur 10.

## Table des matières

<b>Table des matières</b> .....	3
<b>I. GENERALITES</b> .....	5
<b>I.1. Contexte de l'étude</b> .....	5
<b>I.2. Méthodologie</b> .....	5
<b>II. PRESENTATION DES RESULTATS</b> .....	7
<b>II.1 Situation sociodémographique des ménages</b> .....	7
<b>II.1.1 Sexe du chef de ménage et caractéristique du ménage</b> .....	7
<b>II.1.2. Education du chef de ménage</b> .....	8
<b>II.1.3. Mouvements migratoires et leurs impacts probable sur la vie des ménages</b> .....	9
<b>II.2 Indicateurs de la Sécurité Alimentaire dans les ménages</b> .....	10
<b>II.2.1 CARI ou indicateur composite de la sécurité alimentaire</b> .....	10
<b>II.2.2. Consommation alimentaire des ménages</b> .....	13
a) <b>Fréquence de repas</b> .....	13
b) <b>Score de consommation alimentaire</b> .....	15
<b>II.2.3. La diversité alimentaire du ménage</b> .....	17
<b>II.2.4. Fréquence de consommation des groupes d'aliments versus le score de consommation alimentaire.</b> .....	19
<b>II.2.5. Indice de Stratégie d'adaptation réduit</b> .....	20
<b>II.2.7. Activités importantes, sources de revenus et dépenses des ménages</b> .....	21
a) <b>Activités agricole et sources de revenus des ménages</b> .....	21
b) <b>Gestion du budget et des achats du ménage</b> .....	24
c) <b>Dépenses des ménages</b> .....	25
<b>II.2.8. Les stratégies d'adaptation à la consommation alimentaire et stratégies de subsistance</b> .....	26
a) <b>Chocs au cours des 6 derniers mois</b> .....	26
b) <b>Stratégies alimentaires</b> .....	28
c) <b>Stratégies de subsistance</b> .....	28
d) <b>Estimation période de pénurie alimentaire</b> .....	29
<b>II.2.9. Soins des enfants, Eau et Assainissement</b> .....	30

**Acronymes**

CARI: Consolidated Approach to Reporting Food Security Indicators

CFSVA : Comprehensive Food Security and Vulnerability Analysis

CM: Chef de Ménage

DPAE: Direction Provinciale de l’Agriculture et de l’Elevage

FSMS : Food Security Monitoring System

GCA: Groupes de consommation alimentaire

ODK: Open Data Kit

PAM : Programme Alimentaire Mondial

SCA: Score de consommation alimentaire

SDA: Score de diversité alimentaire

SPSS : Statistic Package for Social Sciences;

ZMEs : Zones de Moyens d’Existence

## **I. GENERALITES**

### **I.1. Contexte de l'étude**

En 2014, le bureau du PAM Burundi a conduit une « analyse globale de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la vulnérabilité ». Cette analyse suit généralement un cycle de 4 à 5 ans et sert d'une situation de référence de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité des ménages. Et au mois de Décembre 2014, un premier exercice FSMS a été conclu alors que la présente enquête est la deuxième et avec pour objectif de montrer la tendance des indicateurs-clés de la sécurité alimentaire.

Le présent suivi de la sécurité alimentaire arrive également alors que depuis le mois d'Avril 2015 le pays vit les conséquences d'un conflit politique né d'un processus électoral contesté. Et entre autres conséquences, le pays a connu des mouvements de population internes et externes (près de 200.000 burundais demandeurs d'asile dans les pays limitrophes), perturbations des activités de production, gestion non rationnelle des récoltes etc. avec des conséquences évidentes sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages aussi bien ruraux qu'urbains.

La présente enquête qui généralement est conduite en période de soudure, au mois d'Avril – Mai, n'a pu finalement se dérouler qu'à partir du mois de juillet en raison des contraintes d'accès physique et de sécurité !

La présente enquête a été conduite dans le cadre du partenariat traditionnel du PAM avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage avec l'implication des techniciens des DPAEs dans la collecte et la transmission des données au serveur virtuel ODK du PAM. Les données transmises au serveur ont été traitées, analysées et discutées avec le Département des Statistiques et Informations Agricoles du ministère avant la publication.

### **I.2. Méthodologie**

L'enquête FSMS a procédé par l'approche de collectées des données primaires auprès des ménages et des données secondaires auprès des autres organisations ; Les données primaires ont été collectées par interviews auprès des ménages-repères tirés de l'échantillon du CFSVA 2014 et bâtis sur la superposition de deux strates à savoir province et zone de moyens d'existence.

Un échantillon représentatif et raisonné de 1.728 ménages a été tiré dans les 16 provinces rurales et 8 ZMEs et seulement 70% ont pu effectivement répondre à l'interview les autres ménages étant à majorité en

déplacement au moment de l'enquête en raison du contexte actuel. Pour des raisons de représentativité nous préférons présenter les résultats par ZME que par province.

L'enquête FSMS a également capitalisé sur les données secondaires surtout celles collectées dans le cadre de suivi des conséquences de la crise actuelle (Evaluations conjointes d'urgences, les rapports des partenaires etc.)

Les données collectées sur smartphones ont été régulièrement transférées sur le serveur ODK. Le contrôle de la qualité des données ainsi que les analyses ont été effectués dans la base de données SPSS.

## II. PRESENTATION DES RESULTATS

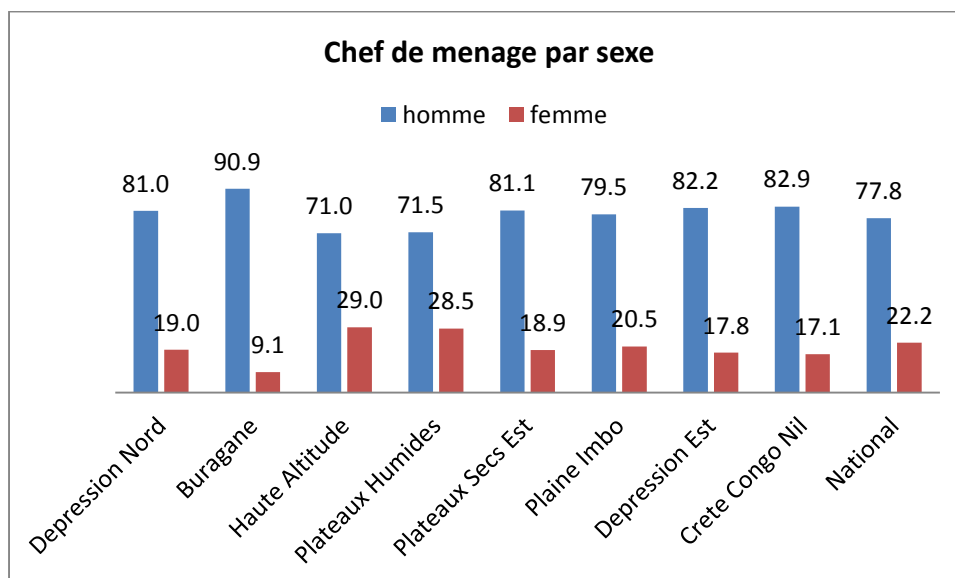
### II.1 Situation sociodémographique des ménages

#### II.1.1 Sexe du chef de ménage et caractéristique du ménage

Les résultats montrent que 2 sur 10 ménages interviewés sont dirigés par des femmes (ils étaient 20,9% avec le CFSVA 2014), un effectif relativement élevés vue que la tradition veut que un ménage dirigé par une femme se veut automatiquement monoparental (veuve, divorcée, femme jamais mariée) sinon l'homme est d'office chef de ménage selon la tradition et la législation burundaise. Au niveau des plateaux humides et de haute altitude la proportion des ménages dirigés par les femmes y est plus importante avec presque 3 sur 10 ménages.

Ces statistiques sont particulièrement intéressantes par rapport à la sécurité alimentaire du fait l'existence de corrélation avec la sécurité alimentaire et ou la nutrition.

Par ailleurs la taille du ménage est plus élevée chez les ménages dirigés par les hommes que par les femmes avec 5 contre 4. Par contre l'âge moyen est plus élevé chez les CM femmes que chez les CM hommes avec 52 contre 44 ans.



Graphique 1: Genre du chef de ménages selon les provinces

La taille moyenne du ménage est de 5 personnes et elle est plus importante dans les ZMEs de l'Imbo, Crête Congo Nil et Buragane où la moyenne est de 6.

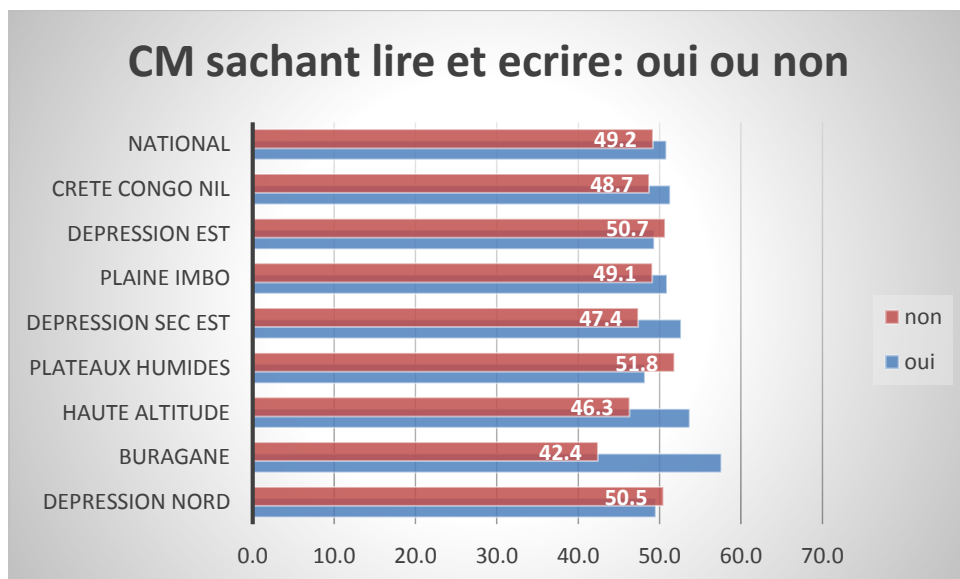
### II.1.2. Education du chef de ménage

Les résultats de l'enquête montrent que seulement 1 sur 2 CM sait lire et écrire. Et ils sont 56% à savoir lire et écrire chez les CM hommes contre 32% seulement chez les CM femmes.

Dans l'ensemble, le taux le plus élevé des CM sachant lire et écrire se retrouve dans le Buragane avec 58% et le plus faible dans les plateaux humides.

Par rapport au genre, le taux le plus élevé des hommes CM sachant lire et écrire se trouve dans la zone de haute altitude alors que le plus faible est dans la zone de plateaux humides avec 54%. En même temps chez les femmes CM le taux le plus élevé est de 35% dans les Dépressions du Nord et le plus faible dans la zone de la crête du Congo Nil.

Il va sans dire que l'éducation est un facteur susceptible d'influencer les conditions de vie des ménages et surtout dans l'amélioration des pratiques nutritionnelles et le soin des enfants.



Graphique 2: Education des chefs de ménages selon les ZMEs

Le graphique en haut montre la situation des chefs des ménages selon qu'ils savent lire ou pas et par zones de moyens d'existence.



### II.1.3. Mouvements migratoires et leurs impacts probable sur la vie des ménages

Au-delà des conditions normales de déplacements saisonniers des ménages ou des membres des ménages, le contexte dans lequel l'enquête s'est déroulée est susceptible d'avoir touché directement ou indirectement les ménages des zones d'analyse y compris les ménages repères. Environ 30% des ménages n'ont pas été interviewés parce qu'absents au moment de l'enquête (surtout dans les provinces de Makamba, Rumonge et Kirundo).

Environ 14% des ménages ou un peu plus d'un sur deux ménages ont rapporté au moins un cas de déplacement d'un membre du ménage durant les six derniers mois. La proportion est plus importante dans les ZMEs de plateaux humides (21%) et de dépression du Nord (16%).

La raison principale à la base des déplacements des membres de la famille reste la recherche des opportunités de travail dans plus de 80% des cas. Cependant il faut noter que la sécurité est évoquée dans 21,4% des cas dans les dépressions du nord et dans 16,7% des cas dans la plaine de l'Imbo.

Dans la même foulée, l'enquête a également touché le cas des abandons scolaires ainsi que les raisons à leur base ; Ainsi sauf dans les ZMEs de Dépression de l'Est de Crête Congo Nil où plus d'un ménage sur 10 (14% et 13%) ont signalé des cas d'abandons scolaires durant les 6 derniers mois ailleurs ils sont moins de 10%. Et des cas d'abandons scolaires par sexe 51% touchent les garçons uniquement, 43% les filles uniquement et 7% les deux sexes.

Des raisons à la base des abandons scolaires, ils sont principalement liés au désintérêt (28%), aux problèmes familiaux (22%) et à la santé (22%). Cependant dans la zone de dépression du Nord, l'insécurité vient en tête avec 35% des cas.

## II.2 Indicateurs de la Sécurité Alimentaire dans les ménages

### II.2.1 CARI ou indicateur composite de la sécurité alimentaire

Le CARI (*Consolidated Approach for Reporting Indicators of Food Security*) est une approche d'appréciation du degré de la sécurité alimentaire à travers des indicateurs composites prenant en compte la consommation du ménage, la vulnérabilité économique du ménage ainsi que le degré d'épuisement éventuel des actifs du ménage.

Le présent FSMS a retenu, le score de consommation du ménage comme proxy de la consommation du ménage, la part des dépenses alimentaires pour apprécier le niveau de vulnérabilité économique ainsi que les stratégies de subsistance pour mesurer le degré d'épuisement des actifs.

Avec cette approche les calculs des résultats obtenus nous permis de conclure que ; De l'ensemble des ménages enquêtés 54,3% sont en sécurité alimentaire (SA), 10% en sécurité alimentaire limite (SAL), 28,7% en insécurité alimentaire modérée (IAM) et 7% en insécurité alimentaire sévère (IAS). La classification se base sur le *statut actuel* de la sécurité alimentaire du ménage (indicateurs de consommation alimentaire) et sa *capacité de survie* (indicateurs de *vulnérabilité économique* et *d'épuisement des avoirs*).

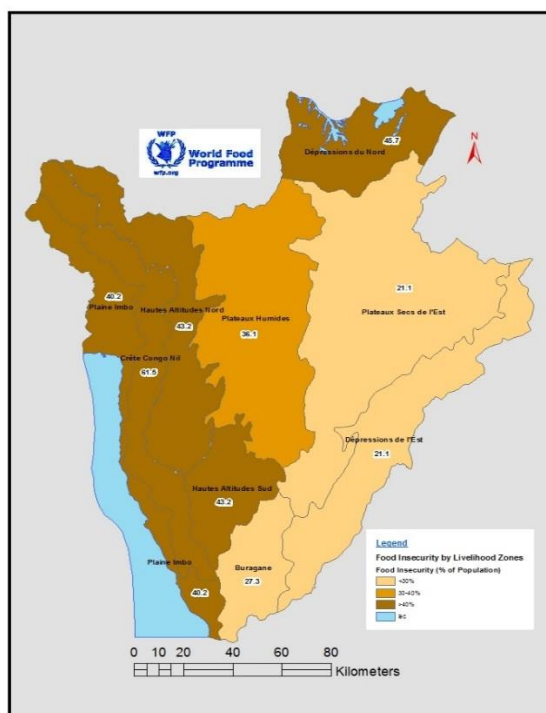
**Tableau 1: Situation alimentaire des ménages (Console CARI)**

Domaine		Indicateur	Sécurité alimentaire (1)	Sécurité alimentaire limite (2)	Insécurité alimentaire modérée (3)	Insécurité alimentaire sévère (4)
Statut actuel	Consommation alimentaire	Score de consommation alimentaire	75,8		20,6%	3,6%
		Déficit énergétique alimentaire	ND	ND	ND	ND
Capacité d'adaptation	Vulnérabilité économique	Pauvreté	ND	ND	ND	ND
		Part dépenses alimentaires	49,2	20,0	13,8	17,0
	Epuisement des actifs	Stratégies d'adaptation	25.0%	32.4%	31.3%	11.4%
Indice de Sécurité alimentaire			54,3%	10,0%	28,7%	7,0%

Bref 35,7%<sup>2</sup> des ménages enquêtés sont en insécurité alimentaire dont 7% en insécurité alimentaire sévère. Pour rappel la proportion des ménages en insécurité alimentaire était estimée à 32% avec le CFSVA 2014 (Etude de référence de la sécurité alimentaire et la vulnérabilité) et à 39,3% avec le FSMS de novembre 2014.

<sup>2</sup>Soit une augmentation de 12% par rapport au CFSVA2014 et diminution de 9% par rapport au FSMS de novembre 2014

Carte1. Insécurité alimentaire par ZME(%)



Carte2. Insécurité alimentaire sévère par ZME (%)

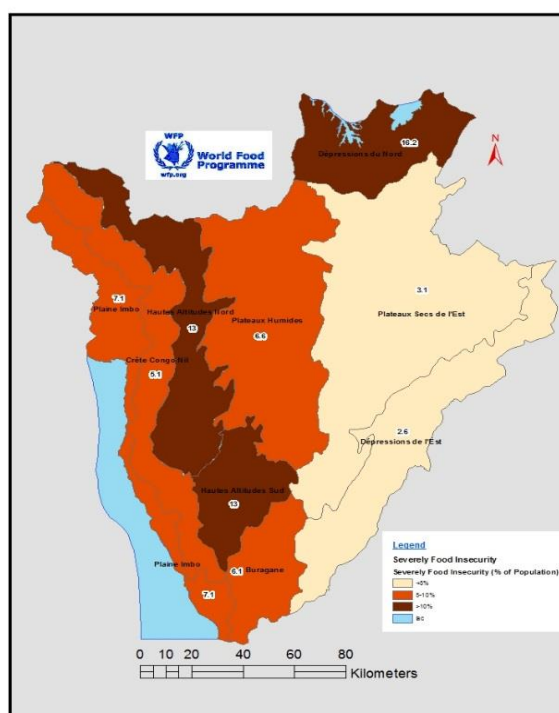
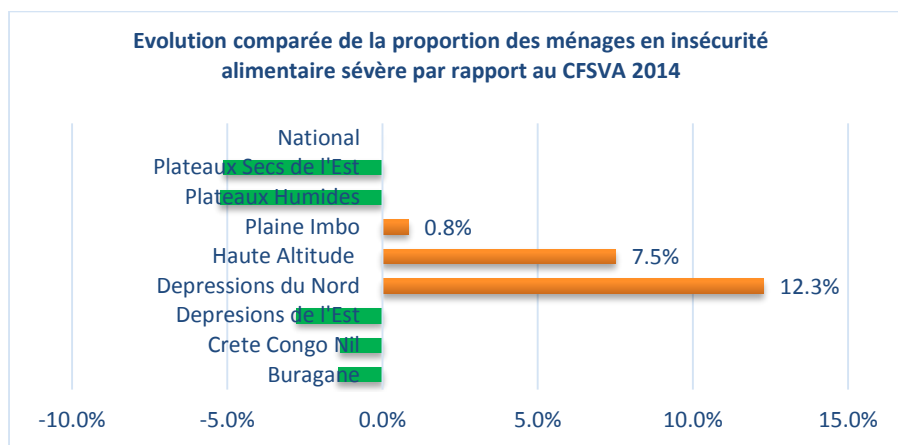


Table 2. Distribution spatiale de l'insécurité alimentaire

	Depression Nord	Buragan	Haute Altitude	Plateaux Humides	Plateau x Secs Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crête Congo Nil	National
<b>Sécurité alimentaire</b>	41.9	60.6	50.6	58.7	68.9	46.4	65.1	22.2	54.3
<b>Sécurité alimentaire marginale</b>	12.4	12.1	6.2	5.2	10.1	13.4	13.8	16.2	10.0
<b>Insécurité alimentaire modérée</b>	29.5	21.2	30.2	29.5	18.0	33.0	18.4	56.4	28.7
<b>Insécurité alimentaire sévère</b>	16.2	6.1	13.0	6.6	3.1	7.1	2.6	5.1	7.0

Les taux d'insécurité alimentaire est plus de 40% dans les ZMEs de Dépression du Nord (45,7%), **Haute** Altitude(43,2%), Plaine de l'Imbo(40,2%) et Crête Congo Nil(61,5%).

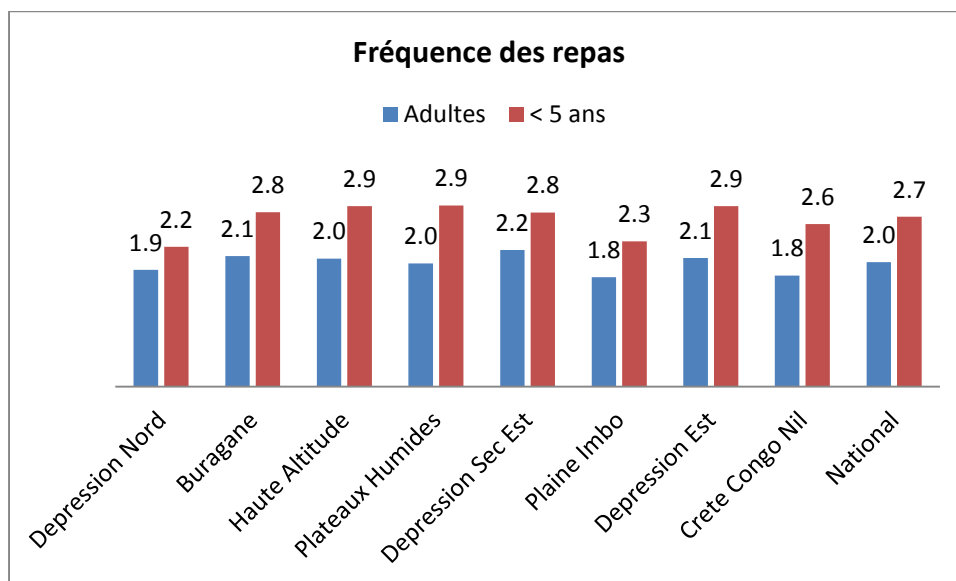


Alors qu'au niveau national, la proportion des ménages en insécurité alimentaire sévère ne semble pas avoir changé (7%) entre février 2014 (Etude de référence CFSVA) et juillet 2015 (FSMS)<sup>3</sup>, la proportion a augmenté dans les ZMEs de Dépression du Nord (12%), Haute Altitude (7.5%) et Imbo (1%).

## II.2.2. Consommation alimentaire des ménages

### a) Fréquence de repas

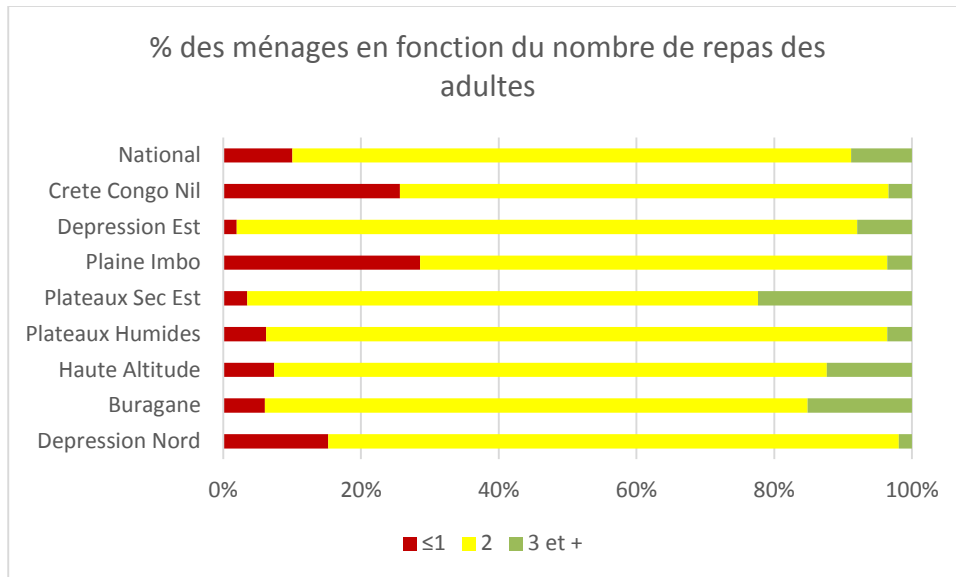
L'enquête a été réalisée en période post récolte généralement propice à une bonne consommation alimentaire toute chose restant égale par ailleurs.



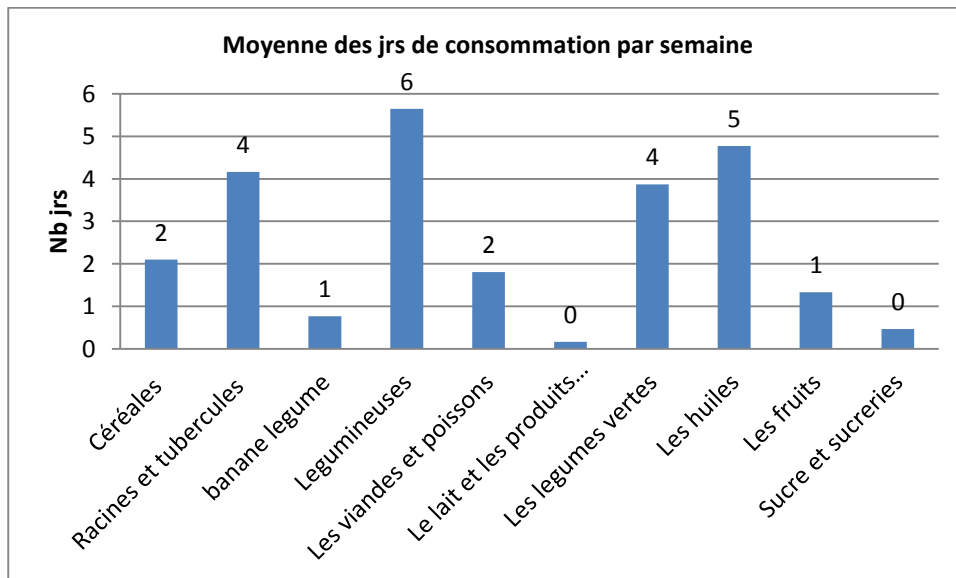
**Graphique 3. Fréquence des repas dans les ménages**

<sup>3</sup> NB : Les deux périodes en comparaison sont toutes deux des périodes post récoltes mais différemment pondérées !

La fréquence moyenne des repas est de 2 pour les adultes contre 3 chez les enfants, une situation par ailleurs jugée par les enquêtés comme proche d'une situation normale pour la période.



Cependant, qu'un ménage sur dix a continué à prendre un seul repas en cette période post-récolte. Et ils sont davantage à n'avoir pris qu'un seul repas pendant la semaine de l'enquête, dans les ZMEs de Dépression du Nord(15%), Plaine de l'Imbo(29%) et Crête Congo Nil (26%).



Graphique 4: Fréquence de consommation des groupes d'aliments

Il faut noter également qu'au moment de l'enquête les ménages consommaient régulièrement les légumineuses (6jrs), l'huile (5jrs), les tubercules et légumes vertes (4jrs) et de temps en temps les céréales et viandes/petit poissons (2jrs) et rarement la banane et les fruits (1 jr) !

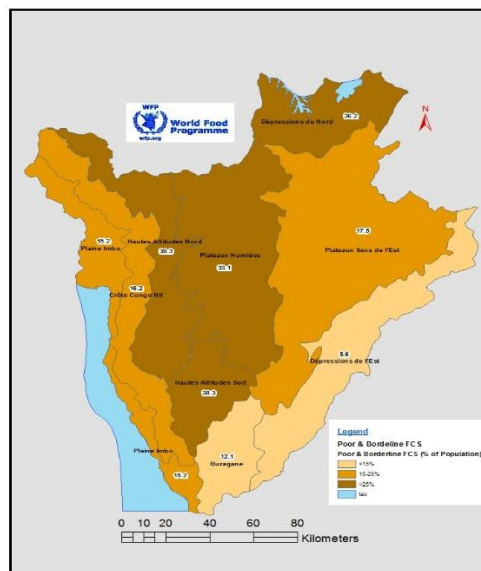
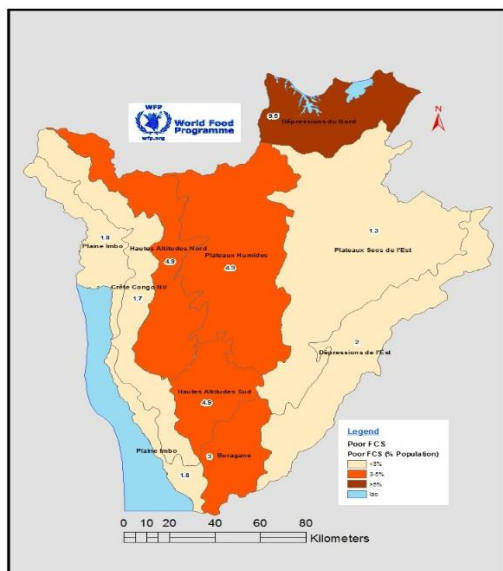
### b) Score de consommation alimentaire

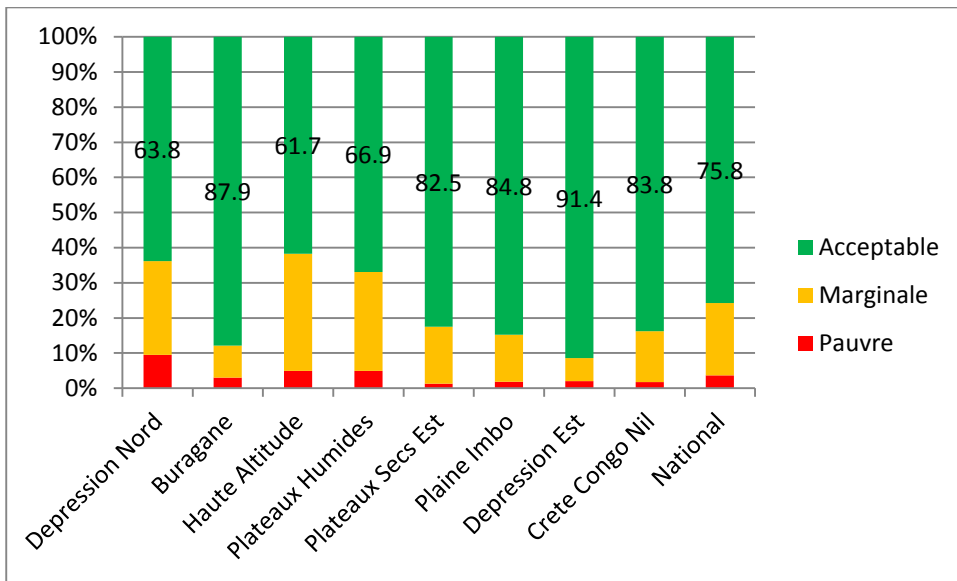
Le score de la consommation alimentaire qui est également un indicateur proxy de la couverture des besoins énergétiques journaliers est obtenu grâce aux aliments consommés durant les derniers jours précédents l'enquête, leur fréquence de consommation (en jour) et tenant compte de leur pondération en termes d'apport énergétique !

Le score de consommation alimentaire moyen est de 45 au niveau national et il est plus élevé dans la zone de la plaine de l'Imbo avec un SCA de 53. Dans les 2 cas le score est largement supérieur à 35 qui est le seuil de consommation alimentaire acceptable.

Carte3. % des Ménages avec un SCA pauvre

Carte4. % des Ménages avec un SCA pauvre à marginale





**Graphique 5. Répartition des ménages suivant les groupes de consommations alimentaire**

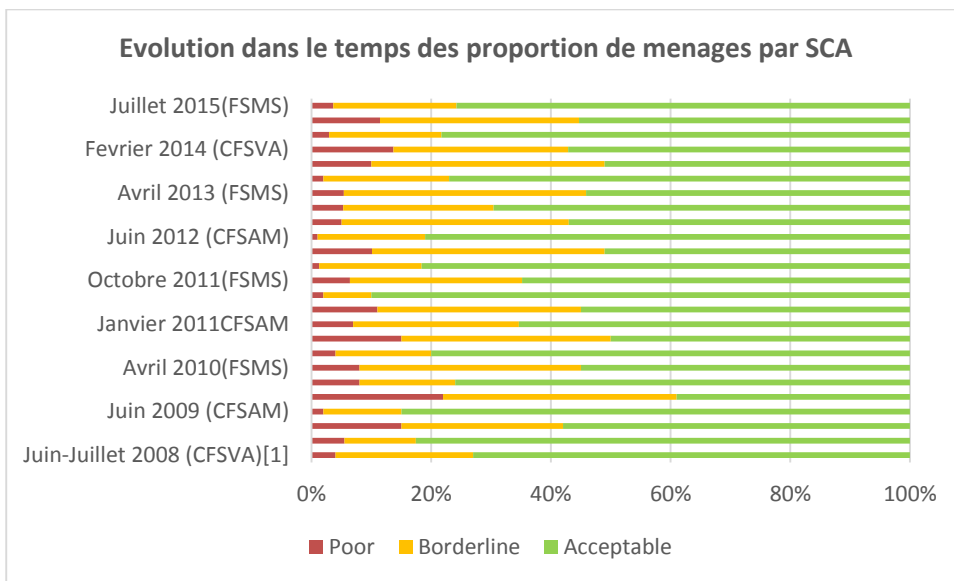
Environ 24% des ménages ont une consommation alimentaire marginale à pauvre et ils sont davantage dans les ZMEs de Dépression du Nord (36%), Haute Altitude (38%) et Plateaux humides(33%).

*Sous réserve de la faible représentativité des CM femmes (22,2% seulement), il y a plus de ménages avec une consommation faible à marginale (3,7% et 27,8%) chez les CM femmes que chez les CM hommes (3,6% et 18,5 %). GCA versus \* Sexe du chef de ménage*

	homme	femme	Ensemble
Pauvre	3.6	3.7	3.6
Marginale	18.5	27.8	20.6
Acceptable	77.9	68.5	75.8

**Tableau 3. Groupes de consommation alimentaire versus sexe du chef de ménage**

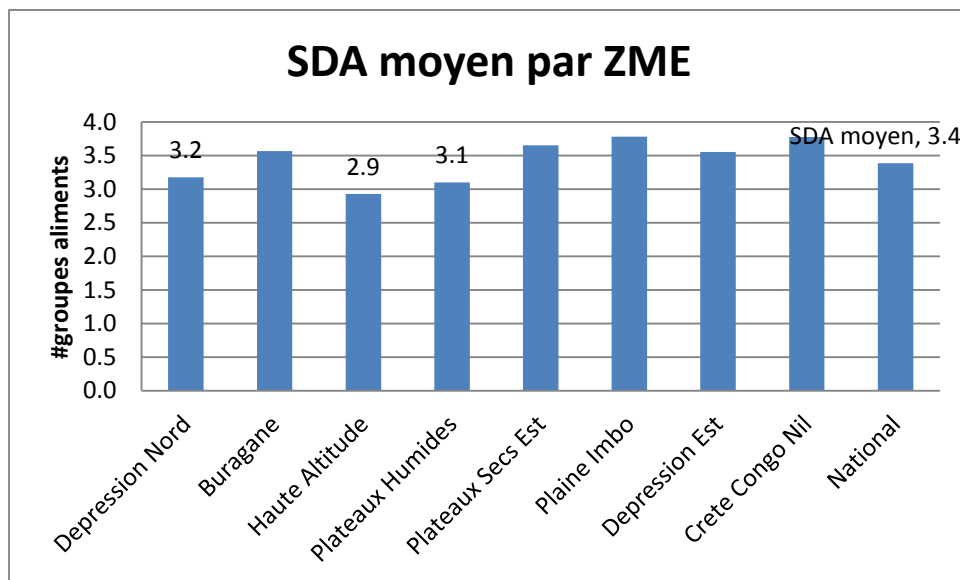




**Graphique 6. Evolution des groupes de consommation alimentaire dans le temps**

### II.2.3. La diversité alimentaire du ménage

La diversité alimentaire est une mesure qualitative de consommation alimentaire qui reflète l'accès des ménages à une diversité d'aliments et par ricochet à la qualité nutritionnelle par accès à plus de nutriments. Il est de notoriété que l'accès à une diversité alimentaire est positivement corrélé avec le statut socio-économique et la sécurité alimentaire des ménages.



**Graphique 7. Diversité alimentaire des ménages par ZME**

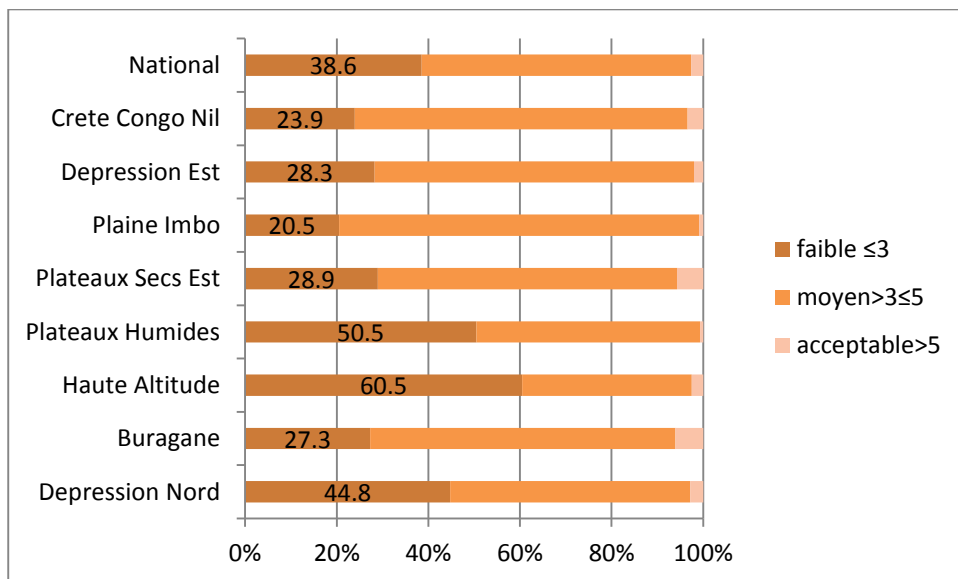
Sur les 7 groupes d'aliments l'enquête FSMS montre qu'en moyenne il y a la consommation de moins de la moitié et les scores les plus faibles sont surtout enregistrés dans les ZMEs de Dépression du Nord (3,2), Haute altitude(2,9) et Plateaux humides(3,1).

Par ailleurs une corrélation positive est naturellement confirmée entre le SDA et le SCA ou GCA comme le montre le tableau en bas;

Groupes de consommation alimentaire versus SDA	
pauvre	1.4
Marginale	2.3
Acceptable	3.8
Tous	3.4

**Graphique 8. Score de consommation versus score de diversité alimentaire**

Le SDA est naturellement le plus faible chez le groupe de ménages avec une consommation pauvre (1.4), il est de 2.3 chez le groupe de ménages avec une consommation alimentaire marginale et 3.8 chez le groupe de ménages avec consommation acceptable.



**Graphique 9. Diversité alimentaire des ménages par zones de moyens d'existence**

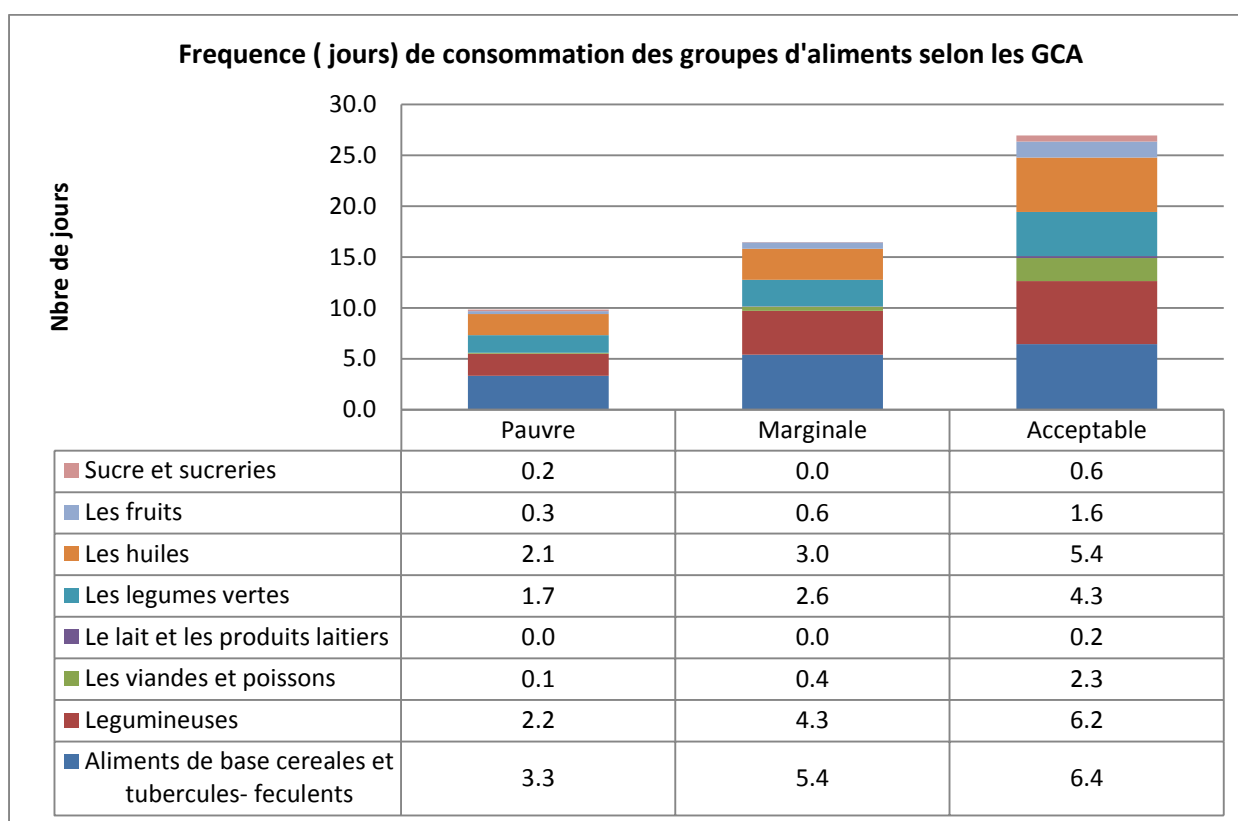
Dans l'ensemble environ 4 sur 10 ménages ont un score de diversité alimentaire faible tandis que moins d'un ménage sur 10 ont une diversité alimentaire acceptable alors que l'enquête a été menée en période de récolte. Au niveau des ZMEs, la forte prépondérance des ménages avec un faible score de diversité

alimentaire est enregistrée dans les zones de haute altitude (60%), Plateaux humides (50%) et dépression du Nord (45%).

### II.2.4. Fréquence de consommation des groupes d'aliments versus le score de consommation alimentaire.

L'alimentation du ménage rural est essentiellement centrée sur les aliments de base dont les tubercules/racines et les céréales accompagnées de légumineuses, légumes verts ainsi que l'assaisonnement par l'huile.

S'il y a de plus en plus consommation de l'huile, certains autres aliments comme la viande, le lait et produits laitiers ainsi que les fruits sont considérés comme de luxe avec une consommation plutôt marginale et réservée aux plus aisés. Cependant dans certaines situations de pénurie alimentaire on a assisté à un changement positif de comportement avec plus de consommation de légumes verts (souvent disponibles) et les fruits sous forme de collation faite de repas en famille.



**Graphique 10. Moyenne des jours de consommation par GCA**

La fréquence de la consommation de certains aliments reste quasi inexistante pour tous les groupes de consommation (moins d'un jour les groupes de sucre et de lait). La consommation des protéines animales

(viandes et poissons) et des fruits est aussi quasi nulle chez les groupes avec score de consommation alimentaire pauvre et marginale (< 1).

Les ménages avec SCA acceptable consomment régulièrement les aliments de base, les légumineuses, les légumes et l'huile. Ces mêmes ménages consomment aussi de temps en temps les viandes et les fruits.

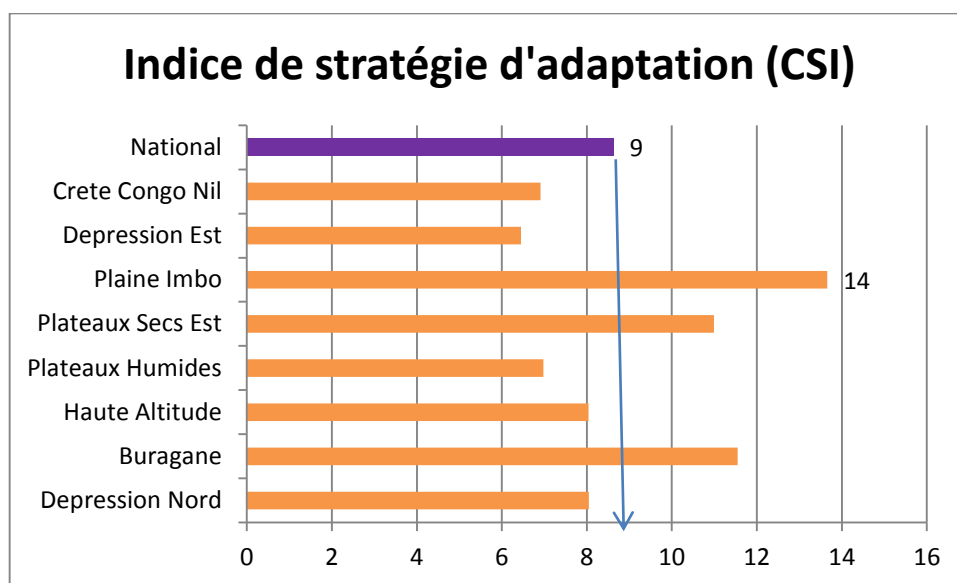
Chez les ménages avec consommation alimentaire marginale on retrouve une consommation régulière d'aliments de base et des légumineuses ainsi que plus ou moins un jour sur deux de consommation de l'huile et des légumes vertes. La consommation de la viande est plutôt rare.

Chez les ménages avec une consommation alimentaire pauvre, il y a eu une consommation de plus ou moins un jour sur 3 des aliments de base, des légumineuses, de l'huile et des légumes vertes. La consommation des autres aliments est quasi inexistante. La consommation des légumineuses est plus prononcée dans le Buragane et Moso même chez cette catégorie (au moins 4 jours sur 7).

#### **II.2.5. Indice de Stratégie d'adaptation réduit**

L'indice de stratégie d'adaptation réduit est construit sur 5 mécanismes d'adaptation alimentaire courants pour permettre une comparabilité spatiale ; Le calcul de l'indice tient compte de leur fréquence d'usage et la pondération de leur degré de sévérité.

Les 5 mécanismes sont (1) Consommer des aliments moins préférés car moins chers (2) Emprunter de la nourriture ou dépendre des aides de parentés ou amis (3) Réduire le nombre de repas par jour (4) Réduire les proportions/quantités aux repas (5) Réduire les quantités consommées par les adultes/mères au profit des jeunes enfants.



**Graphique 11. Les stratégies d'adaptation alimentaire par ZMEs**

**Au niveau national le CSI moyen est de 9** tandis que l'indice le plus élevé se retrouve dans les ZMEs de Plateaux secs de l'Est (11), Buragane(12) et Plaine de l'Imbo(14).

*De manière générale le CSI est beaucoup plus élevé chez les ménages dirigés par les femmes que chez ceux dirigés par les hommes (10 contre 8) ; Cette différence s'expliquerait par le fait que ces ménages dirigés par des femmes ont déjà connu des problèmes avec le départ (décès, divorce, etc...) du mari. Rappelons que la femme devient automatiquement chef du ménage après le décès ou séparation avec son mari ce qui nous permet d'affirmer que ces familles sont monoparentaux à priori.*

Par ailleurs les résultats de l'enquête montrent que le CSI est faible chez les chefs de ménage sachant lire et écrire que chez les chefs de ménages ne sachant lire ni écrire (7 contre 10). Ceci laisse penser qu'il y a une certaine corrélation entre l'alphabétisation du chef de ménage et le statut nutritionnel de son ménage à la seule considération de l'indicateur CSI.

#### **II.2.7. Activités importantes, sources de revenus et dépenses des ménages**

##### **a) Activités agricole et sources de revenus des ménages**

Le Burundi étant un pays essentiellement agricole, les activités agricoles et connexes restent à la base de la vie socio-économique des ménages ruraux. Ainsi les résultats de cette enquête ne font que confirmer l'évidence ;

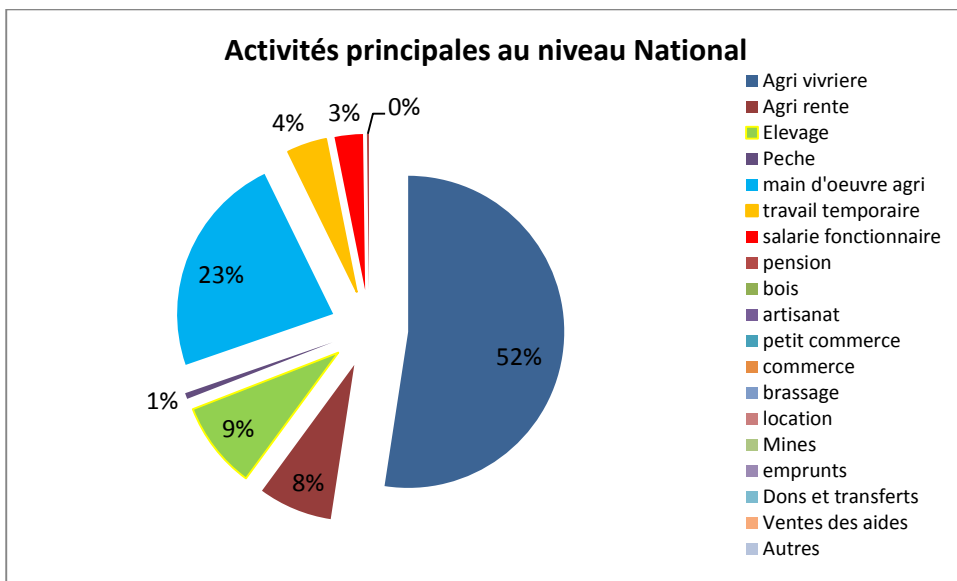
Ainsi des 3 principales activités ayant contribué le plus à la vie des ménages, les activités agricoles et connexes (agriculture vivrière, main d'œuvre agricole, agriculture de rente,...). Environ 95% des ménages considèrent l'agriculture vivrière parmi les 3 principales activités, ils sont 42% pour la main d'œuvre agricole, 16% pour l'élevage, 14% pour l'agriculture de rente, etc.

% des ménages citant les activités parmi les 3 principales durant les 6 derniers mois									
	DN	Buragane	H. Altitude	P Humides	PS Est	P. Imbo	D. Est	CCN	National
Agri vivriere	98	97	100	91	98	75	97	97	95
Agri rente	10	9	32	17	12	12	1	2	14
Elevage	31	17	30	14	9	9	11	14	16
Peché	6	0	3	0	0	1	0	1	1
main d'oeuvre agri	47	37	39	43	34	61	35	41	42
travail temporaire	4	6	5	14	5	10	6	0	7
salarié fonctionnaire	7	3	12	6	4	1	2	3	5
pension	0	3	2	0	0	0	0	0	0
bois	1	0	2	0	3	0	1	0	1
artisanat	0	6	4	3	2	0	0	2	2
petit commerce	17	16	4	8	8	18	14	8	10
commerce	0	0	1	1	0	0	0	0	0
brassage	4	12	9	23	12	1	4	0	11
location	2	0	1	0	2	0	0	0	1
Mines	2	0	0	0	0	1	0	4	1
emprunts	1	0	1	0	3	1	0	2	1
Dons et transferts	1	3	9	6	4	5	1	3	5
Ventes des aides	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Autres	6	3	1	1	3	9	4	2	3

**Graphique 12. Principales activités par zones de moyens d'existence.**

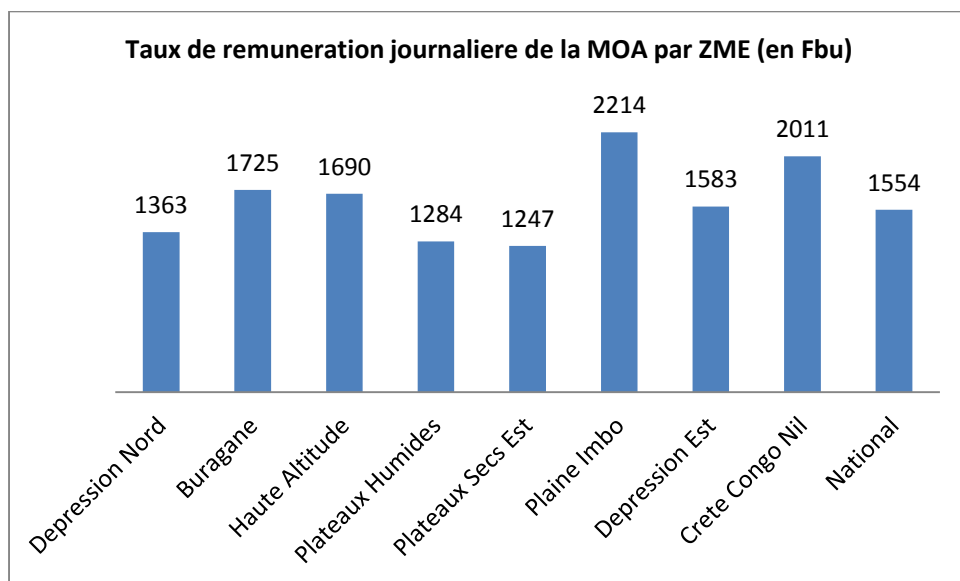
Au-delà de la situation générale, certaines singularités sont tout de même observées dans certaines ZMEs ; l'agriculture de rente est très pondérée dans la zone de haute altitude (importance du thé). Dans les zones de l'imbo, les dépressions du Nord et plateaux humides la part de la main d'œuvre agricole paraît plus importante en raison aussi bien de la demande pour la première et l'offre de main d'œuvre pour les deux dernières.

La forte dépendance au secteur agricole est un important facteur de fragilité en cas de chocs comme cela s'observe de manière récurrente et surtout dans le contexte actuel de facteurs structurels limitant (forte pression démographique, terres dégradées et faible capacité d'intensification etc. ).



**Graphique 13. Activités principales au niveau National**

Au niveau des sources de revenus la vente de la main d'œuvre agricole occupe une place importante chez les plus vulnérables sans surplus commercialisable. En même temps il faut souligner que les opportunités sont de plus en plus limitées dans le contexte général de faible accès à la terre aggravé par le contexte sécuritaire actuel (liberté de mouvements). De surcroit la main d'œuvre agricole est faiblement rémunératrice avec en moyenne 1.554Fbu/p/j et il est à 1400Fbu/p/j avec le repas la formule la plus répandue dans presque 60% des cas. Les taux de rémunération les plus faibles sont dans les zones des plateaux humides et Plateaux Secs de l'Est où il est autour de 1200Fbu/p/j. Dans tous les cas le taux de rémunération journalière reste à moins d'un US dollar.



**Graphique 14. Taux de rémunération de la main d'œuvre**

## b) Gestion du budget et des achats du ménage

Un certain nombre d'enquêtes socioéconomiques ont déjà montré que des différences existaient sur le plan de la sécurité alimentaire selon que le budget familial pour l'alimentation est soit géré par l'homme ou la femme. C'est dans cette perspective que la présente enquête s'est penchée sur la responsabilité dans la gestion du budget et des achats alimentaires.

### Qui achète la nourriture du ménage?

	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Plateaux Secs Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
pere	20.0	18.2	4.9	12.5	21.1	8.9	23.0	12.8	14.9
mere	61.0	36.4	77.2	48.5	43.4	51.8	40.1	49.6	51.5
les deux	19.0	45.5	17.9	39.0	35.5	39.3	36.8	37.6	33.6

### Qui est responsable du budget pour l'achat des aliments dans le menage?

	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Plateaux Secs Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
pere	79.0	72.7	57.4	45.6	64.5	52.7	59.9	79.5	60.0
mere	21.0	15.2	27.8	28.2	24.1	19.6	17.8	15.4	23.1
les deux		12.1	14.8	26.2	11.4	27.7	22.4	5.1	16.9

Alors que la mère est au moins associée dans les achats alimentaires dans 85,1% des cas (sinon seule responsable dans 51,5% des cas), elle n'est associée dans la gestion du budget global des achats que dans 40% des cas et entièrement responsable dans 23% des cas.



### c) Dépenses des ménages

Les dépenses sont généralement considérées comme un proxy du niveau des revenus du ménage ; Les ménages sont plus à l'aise en fournissant l'information sur leurs dépenses que sur leurs revenus.

D'après cette enquête de suivi de la sécurité alimentaire les dépenses mensuelles du ménage sont estimées à 51,898 Fbu dont plus de la moitié affectée à l'alimentation et cela en période post récolte.

Le faible niveau des dépenses sont dans la zone des plateaux humides (Ngozi, Gitega,..) ou elles sont à 35.870 Fbu équivalents a moins de 30\$ ! Et la moyenne des dépenses mensuelles élevées a été enregistrée dans la zone de crête Congo Nil (95.660Fbu).

Niveau des dépenses mensuelles des ménages par ZME (en Fbu)		
ZMEs	Dépenses alimentaires	Dépenses Globales
Depression Nord	24,696	49,493
Buragane	27,231	52,121
Haute Altitude	26,062	58,606
Plateaux Humides	14,369	35,870
Plateaux Secs Est	17,909	45,940
Plaine Imbo	36,487	61,507
Depression Est	16,664	46,696
Crete Congo Nil	69,187	95,660
<b>National</b>	<b>25,448</b>	<b>51,898</b>

Tableau 4: Dépenses des ménages par ZMEs

La part des dépenses alimentaires dans les dépenses globales est un indicateur de fragilité économique pouvant donner des indications plus ou moins sûres sur le degré de pauvreté probable du ménage.

Ainsi la méthode de classification de la sécurité alimentaire CARI prévoit des seuils de sécurité alimentaire en fonction des franges des parts de dépenses alimentaires dans les dépenses globales.

	Proportion	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Plateaux Secs Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
Sécurité alimentaire	≤50	37.14	39.39	48.77	63.93	61.23	29.46	53.95	14.53	49.2
Sécurité alimentaire marginale	>50 - ≤65	23.81	24.24	22.22	19.02	20.70	22.32	17.11	14.53	20.0
Insécurité alimentaire modérée	> 65 - ≤75	17.14	18.18	14.81	8.52	12.33	16.96	15.13	20.51	13.8
Insécurité alimentaire sévère	>75	21.90	18.18	14.20	8.52	5.73	31.25	13.82	50.43	17.0

**Tableau 5 : Classification des % dépenses alimentaires des ménages par ZMEs**

Environ trois sur dix ménages dépensent plus de 65% dans l'alimentation ce qui les place dans une situation d'insécurité alimentaire (dont 17% dans une situation d'insécurité alimentaire sévère avec plus de 75% dans les dépenses alimentaires).

Les proportions les plus importantes des ménages dépensant plus dans l'alimentation (plus de 75%) se retrouvent dans les ZMEs de CCN (1 ménage sur 2), Plaine de l'Imbo (trois sur dix ménages) et Dépression du Nord (deux sur dix ménages).

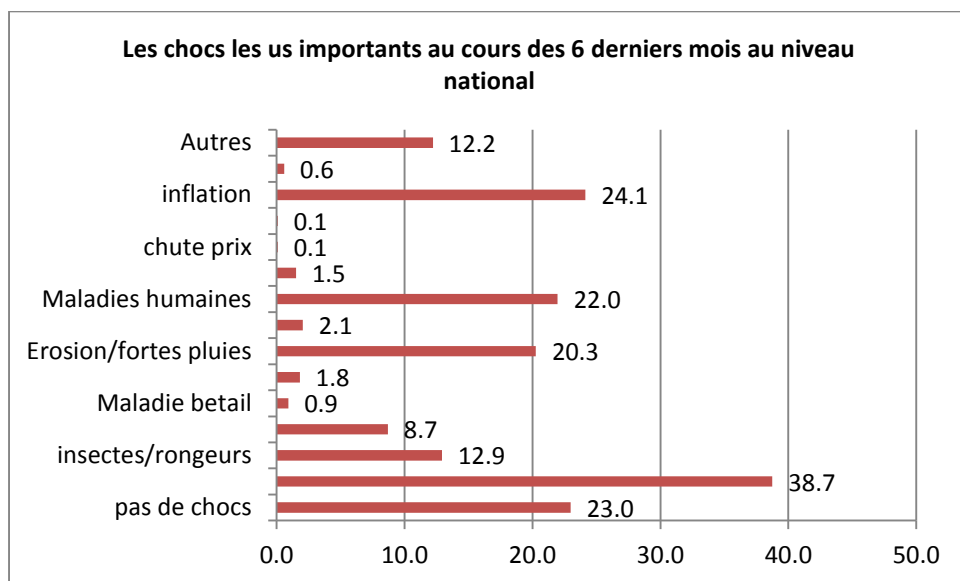
## II.2.8. Les stratégies d'adaptation à la consommation alimentaire et stratégies de subsistance

### a) Chocs au cours des 6 derniers mois

Tout comme aux moyens de subsistance, les stratégies d'adaptation aussi bien alimentaires que non alimentaires sont aussi liées aux chocs éventuels.

Ainsi l'agriculture étant le moyen de subsistance de loin le plus prépondérant les chocs affectant le plus la vie socioéconomique des ménages sont surtout ceux qui affectent le secteur ;

Les chocs cités par les ménages au cours des 6 derniers mois comme ayant eu le plus d'impact sur leur sécurité alimentaire sont repris dans le graphe ci-après:



**Graphique 15 Importance des chocs qui ont affecté les ménages**

Dans l'ensemble 77% des ménages ont déclaré avoir été affectés par au moins un choc au cours des 6 derniers mois avec des conséquences sur leur sécurité alimentaire. Et ils sont seulement deux sur dix ménages à n'avoir pas été victimes d'aucun choc. Les détails au niveau des différentes ZMEs sont dans le tableau ci-après :

	Synthese sur les 2 principaux chocs au cours des 6 derniers mois								
	Depressio n Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Plateaux Secs Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
pas de chocs	36.2	36.4	12.3	34.1	15.8	36.6	17.8	0.9	23.0
Deficit hydrique	85.6	15.6	5.6	35.2	45.0	19.5	66.4	31.7	38.7
insectes/rongeurs	0.0	36.8	10.9	9.9	20.8	23.5	10.6	6.9	12.9
grele	4.5	6.1	33.5	11.7	4.3	0.0	0.0	0.0	8.7
Maladie betail	1.5	0.0	0.0	0.5	0.5	0.0	1.5	3.4	0.9
inondations	0.0	18.6	0.0	0.8	0.5	0.0	8.3	0.0	1.8
Erosion/fortes pluies	4.9	15.6	26.9	33.4	27.2	12.0	6.5	9.4	20.3
Insecurite	1.0	0.0	1.9	0.7	2.4	11.6	0.0	0.0	2.1
Maladies humaines	2.9	15.6	13.1	14.2	22.0	29.1	18.2	67.7	22.0
Deces	1.5	0.0	0.0	4.0	0.9	1.4	0.8	0.9	1.5
chute prix	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1
feux brousse	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.9	0.0	0.0	0.1
inflation	26.9	0.0	46.4	18.7	9.8	23.2	16.3	47.3	24.1
prix transport/energie	0.0	0.0	0.7	0.0	1.4	1.4	0.8	0.0	0.6
T Autres	8.8	22.1	1.3	11.6	31.2	8.3	8.9	1.7	12.2

**Tableau 6: Les chocs les plus importants dans les différentes ZMEs**

## b) Stratégies alimentaires

Il s'agit des stratégies d'adaptation à la consommation standardisées réduites au nombre de 5 pour des fins de comparabilité dans l'espace ; Elles ont été par ailleurs utilisées dans le calcul du CSI (dans le chapitre avant). Sur une période de rappel des 7 derniers les ménages se sont exprimés sur la fréquence de recours aux 5 mécanismes ;

Par rapport à la « Consommer des aliments moins préférés car moins chers », sept sur dix ménages ont eu recours à ce mécanisme et ils sont huit et neuf sur dix dans les ZMEs du CCN et plaine de l'Imbo.

Par rapport à « emprunter des vivres ou dépendre des aides des parentes ou des amis », deux sur dix ménages ont eu recours à ce mécanisme et ils sont 4 dans haute altitude et CCN.

Par rapport à « Limiter la quantité de nourriture consommée au cours des repas », un ménage sur deux a eu recours à ce mécanisme.

Par rapport à la « réduction des quantités consommées par les adultes/mères au profit des jeunes enfants », ils sont 4 sur 10 ménages à y avoir fait recours et ils sont davantage dans la plaine de l'Imbo (7 sur 10).

Par rapport à « Réduire le nombre de repas/jour (sauter 1 ou 2 repas dans la journée) », trois sur 10 ménages enquêtés y ont eu recours et ils sont à 7 dans la plaine de l'Imbo.

Bref la région de la plaine de l'Imbo semble recourir aux mécanismes d'adaptation à l'alimentation plus que les autres zones.

## c) Stratégies de subsistance

Elles sont groupées en trois grandes catégories, on distingue des stratégies de stress, de crise et d'urgence. Elles sont évaluées sur une période de 30 jours.

Proportion (en %) des menages qui ont eu recours aux differents types de mecanismes									
	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Plateaux Secs Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
mecanismes de stress	41.0	30.3	67.9	43.6	63.6	78.6	42.1	81.2	56.5
mecanismes de Crise	45.7	42.4	64.8	57.4	68.9	70.5	48.0	70.1	54.5
mecanismes d'urgence	34.3	12.1	11.1	11.8	23.2	24.1	36.2	10.3	19.8

Tableau 7. Stratégies non alimentaires adoptées par les ménages

Pour les ménages recours à ces mécanismes de subsistance traduit le degré de détérioration de leurs moyens d'existence surtout quand le ménage atteint les mécanismes d'urgence ;

Ils sont deux sur dix ménages à recourir aux mécanismes d'urgence et les zones de Dépression de l'Est (36.2%), Dépression du Nord (34.3%), plaine de l'Imbo(24.1%) et Plateaux secs de l'Est (23.2%) sont les plus concernées.

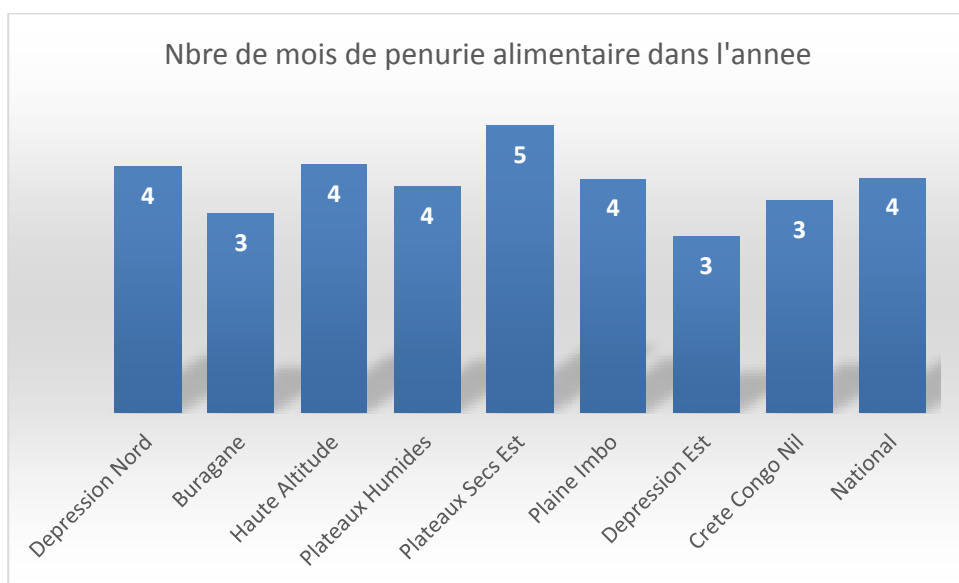
Synthese de recours aux differents mecanismes de subsistence									
	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Plateaux Secs Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
vente actifs non productifs	26.7	6.1	6.2	5.9	21.5	25.9	28.3	10.3	15.7
Liquider son épargne	30.5	15.2	20.4	15.7	41.2	33.9	38.8	11.1	26.5
Destockage accelere	28.6	15.2	11.1	10.5	23.2	37.5	30.9	14.5	20.1
Envoyer un membre du menage manger ailleurs	27.6	3.0	6.8	7.9	21.5	18.8	32.2	7.7	15.9
Acheter les aliments à crédit	41.0	24.2	67.9	43.6	63.6	78.6	42.1	81.2	56.5
Emprunt de l'argent pour la nourriture	30.5	30.3	52.5	31.8	43.9	76.8	40.8	80.3	46.6
vente actifs productifs	26.7	6.1	6.8	8.9	24.1	23.2	29.6	10.3	17.0
retirer les enfants ecoles	27.6	9.1	5.6	8.5	22.8	17.9	29.6	6.8	15.8
Réduire les dépenses non alimentaires	39.0	42.4	58.6	50.2	63.2	70.5	48.0	45.3	53.7
Récolte précoce	45.7	36.4	42.0	31.8	68.9	37.5	42.1	70.1	47.0
Consommer les semences	36.2	36.4	37.0	26.6	55.7	52.7	39.5	65.0	42.3
Réduire les dépenses en intrants	39.0	24.2	64.8	57.4	68.0	58.0	42.1	41.9	54.5
vente maison/parcelle	27.62	0.00	4.94	5.90	21.93	16.07	36.18	1.71	14.83
Aller mendier	28.57	3.03	3.70	9.84	21.05	16.07	30.26	1.71	14.91
activités illégales	27.62	0.00	1.23	0.00	18.86	14.29	27.63	2.56	11.12
Vendre des animaux reproductifs	34.29	12.12	11.11	11.80	23.25	24.11	35.53	10.26	19.77
Migration tt le ménage	27.62	3.03	2.47	6.56	19.74	12.50	36.18	2.56	14.09

Les ZMES de Dépression du Nord, Plateaux Secs de l'Est et Dépression de l'Est semblent avoir recouru aux mécanismes de subsistance plus que les autres et surtout ceux de crise et d'urgence.

Au niveau de tout le pays le recours aux mécanismes ayant trait à l'hypothèque de la production future a prédominé.

#### d) Estimation période de pénurie alimentaire

Sur la question de savoir combien de mois dans l'année, le ménage estime qu'il n'a pas assez à manger, au niveau national on a une moyenne de 4 mois.



## II.2.9. Soins des enfants, Eau et Assainissement

Les soins aux enfants constituent un facteur important au niveau de la nutrition des enfants et de la prévention de la malnutrition ; Ainsi l'enquête a pu aborder les aspects de soins des enfants d'abord pour savoir qui des membres du ménage s'occupe des enfants de moins de 5 ans et de plus quel est le niveau de scolarité de celui qui s'occupe des enfants.

	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Depression Sec Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
mere	90.1	94.7	62.5	42.6	52.1	63.5	86.7	52.1	61.9
pere	2.8	0.0	1.4	0.6	0.7	6.8	2.9	5.5	2.3
mere et pere	2.8	5.3	26.4	48.5	39.6	25.7	7.6	41.1	30.0
Enfants	1.4	0.0	0.0	0.6	2.1	2.7	1.9	0.0	1.2
Tous	0.0	0.0	9.7	6.5	3.5	0.0	0.0	0.0	3.2
Autres	2.8	0.0	0.0	1.2	2.1	1.4	1.0	1.4	1.4

**Tableau 8. Qui du ménage s'occupe des enfants de moins de 5 ans ?**

Les ménages enquêtés montrent que la responsabilité première de la garde des enfants de moins de 5 ans revient uniquement à la mère pour 62% des cas et elle est partagée entre le père et la mère dans 30% des cas ! Dans la zone des plateaux humides il faut noter que la responsabilité partagée entre la mère et le père est presque dans un ménage sur deux contrairement à la zone de dépression du Nord où dans 90% des cas les mères seules s'occupent des enfants et l'autre parent n'intervient que très rarement dans 3% des cas.

	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Depression Sec Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
primaire	38.0	42.1	52.8	60.9	44.4	39.2	50.5	47.9	49.1
secondaire	1.4	0.0	2.8	0.0	1.4	10.8	0.0	0.0	1.8
superieur	0.0	0.0	0.0	0.6	0.0	0.0	0.0	2.7	0.4
alphabetisation	8.5	21.1	5.6	10.7	9.7	2.7	10.5	5.5	8.7
Aucune	52.1	36.8	38.9	27.8	44.4	47.3	39.0	43.8	40.0

**Tableau 9: Quel est le niveau de scolarisation de celui qui s'occupe des enfants**

Il faut noter que dans 40% des cas la personne qui s'occupe des enfants n'a aucun niveau de scolarisation avec tout ce que cela peut avoir dans les limites de prise en charge toute chose restant égale par ailleurs.

Le faible niveau de scolarisation se retrouve dans les dépressions du Nord avec 52% des cas et dans la plaine de l'Imbo avec 47% des cas.

### Eau et assainissement

	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Depression Sec Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
riviere	0	3.0	0.0	0.3	0.9	3.6	12.5	0.0	2.2
lac	30.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.6
source non amenee	21.0	42.4	16.7	19.3	22.4	8.0	4.6	0.0	15.6
Source amenee	39.0	54.5	80.9	74.1	70.6	3.6	57.9	69.2	61.8
Borne fontaine	0.0	0.0	2.5	4.3	6.1	75.0	23.0	29.1	15.2
Puit/forage	0.0	0.0	0.0	0.3	0.0	1.8	2.0	0.9	0.6
Branchement prive	9.5	0.0	0.0	1.6	0.0	8.0	0.0	0.9	2.1

**Tableau 10: Proportion des ménages par source d'approvisionnement en eau de boisson**

Environ 20% des ménages s'approvisionnent dans des cours d'eau et sources non aménagées avec toutes les conséquences sur leur santé ! Et les proportions sont particulièrement importantes dans les dépressions du Nord 51,4% et dans Buragane 45,5%.

	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Depression Sec Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
recipient couvert	73.3	72.7	53.1	76.4	75.9	73.2	86.8	73.5	73.6
recipient non couvert	26.7	27.3	46.9	23.6	24.1	26.8	13.2	26.5	26.4

**Tableau 11. Conservation de l'eau de boisson**

Un peu plus de deux ménages sur dix conservent l'eau de boisson dans un récipient non couvert et ils sont 47% en haute altitude.

Accès aux latrines, est aussi un facteur primordial pour la santé des ménages et la sécurité nutritionnelle !

	Depression Nord	Buragane	Haute Altitude	Plateaux Humides	Depression Sec Est	Plaine Imbo	Depression Est	Crete Congo Nil	National
oui	12.4	9.1	0.6	4.6	5.7	42.9	21.7	2.6	10.5
non	87.6	90.9	99.4	95.4	94.3	57.1	78.3	97.4	89.5

Tableau 11. Accès aux latrines améliorées

L'accès aux latrines améliorées reste problématique eu égard aux résultats de l'enquête FSMS avec seulement 10,5% des ménages qui ont accès ! La situation paraît particulièrement préoccupante dans haute altitude, Plateaux secs de l'Est, plateaux humides et CCN.

### III. CONCLUSION GENERALE

- **Conclusions**

L'enquête montre que l'agriculture et les activités connexes restent particulièrement le socle de la sécurité alimentaire des ménages durant les 6 derniers mois qui ont précédé l'enquête ; Des trois principales activités 95% des ménages vivrière, 42% de la main d'œuvre agricole, 16% de l'élevage, 14% de l'agriculture de rente etc.

Le contexte actuel a fait qu'environ 30% des ménages repères ne soient pas chez eux au moment de l'enquête particulièrement dans les zones du Nord et du Sud-Est. Par ailleurs 14% des ménages interrogés ont signalé le déplacement d'au moins un membre du ménage avec pour raison principale la recherche des opportunités de travail. Toutefois dans la région nord l'insécurité est également signalée 21% des cas comme motif des déplacements.

Les ménages ont signalé avoir fait face aux chocs dans 77% des cas et les chocs les plus importants sont le déficit hydrique, les maladies, l'inflation et les fortes pluies.

Le taux d'insécurité alimentaire s'élève à 35,7% dont 7,0% en insécurité alimentaire sévère. Cependant 24,2% seulement ont une consommation marginale à pauvre ce qui montre que certains ménages accèdent à une alimentation acceptable au détriment des autres besoins essentiels et à l'épuisement des avoirs. Ainsi 30% des ménages dépensent plus de 65% dans l'alimentation alors 54% ont eu recours aux mécanismes de crise dont 19,8% à ceux d'urgence.

En outre, les facteurs comme le genre du chef de ménage et l'alphabétisation montrent une corrélation significative avec la sécurité alimentaire des ménages ; Les ménages dirigés par les hommes étant plus aisés que ceux dirigés par les femmes.



Selon les zones de moyen d'existence, les taux d'insécurité alimentaire les plus élevés sont relevés dans les dépressions du nord, les plateaux humides et les hautes altitudes.

### Perspectives de la sécurité alimentaire

Un certain nombre de facteurs est à surveiller pour la sécurité alimentaire pour les prochains mois à savoir :

- Période traditionnelle de soudure qui risque d'être anormalement prolongée en raison des séquelles du contexte actuel de crise sociopolitique particulièrement dans les provinces particulièrement affectées par les déplacements de la population (Kirundo, Makamba, Bujumbura, Rumonge, Cibitoke et Bujumbura mairie)<sup>4</sup>. En cette période les ménages devront également faire face aux frais de scolarisation des enfants (rentrée scolaire) et d'acquisition d'intrants agricoles.
- Lancement de la saison culturale 2016A sous un certain nombre de contraintes dont la problématique d'accès aux intrants ; programme de subvention des engrais semble souffrir d'insuffisances des ressources, les ménages des régions plus affectées par crise auront des difficultés d'accès aux semences en raison de la mauvaise gestion des récoltes de 2015B etc.
- Les séquelles de la crise liée au contexte actuel vont continuer à peser sur la sécurité alimentaire de certains ménages- cas d'éventuels retours et besoins corollaires de réinstallation
- Les services météo ont déjà annoncé l'El Nino avec d'importants risques d'inondation et de glissements de terrain particulièrement dans les régions de l'Imbo (Cibitoke, Bujumbura, Bujumbura mairie et Rumonge) et des plateaux centraux (les cultures des marais de Ngozi, Gitega, Karusi et Kayanza) etc.
- Etc.

Pour plus de détails sur le rapport veuillez contacter:

Claude KAKULE – Head of Programme [Claude.Kakule@wfp.org](mailto:Claude.Kakule@wfp.org) et

Jean Mahwane –VAM [jean.mahwane@wfp.org](mailto:jean.mahwane@wfp.org)

Pour recevoir plus d'informations sur le PAM au Burundi, veuillez contacter:

**M. Jacques ROY**, Directeur et Représentant du PAM au Burundi

[Jacques.roy@wfp.org](mailto:Jacques.roy@wfp.org)

Tel. + 257 – 22223072 / 22225671

[www.wfp.org/fr](http://www.wfp.org/fr)

<sup>4</sup> Cfr Plan de contingence national 2015 post élection !

